MUSIQUE

Loin des yeux, près du choeur

Les défis techniques de l'Orchestre philharmonique du monde

DANIEL LEMAY

■ Comment coordonner, par satellite, l'exécution d'une oeuvre musicale entre quatre groupes d'une centaine de personnes, dispersés à travers le monde, à Montréal, Genève, San Francisco et Moscou?

Voilà l'énorme défi que se sont donné le World Philharmonic Orchestra et Radio-Canada à l'occasion du quatrième concert annuel du WPO, lundi à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

L'Orchestre philharmonique du monde, comme l'expliquait cette semaine notre collègue Claude Gingras, est composé des premiers pupitres d'orchestres d'une soixantaine de pays et se réunit une fois l'an pour donner un concert bénéfice. Après Stockholm, Rio et Tokyo, le concert de cette année a lieu à Montréal, au profit de la Croix d'Or, une oeuvre du Cardinal Léger pour les enfants abandonnés.

Le WPO a choisi d'interpréter l'*Ouverture Leonore II* et la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, avec solistes et choeurs pour le dernier mouvement.

Situons les participants:

— À Montréal: les 108 musiciens du WPO et les quatre solistes sous la direction de Françoise Legrand; le chef de choeur Iwan Edwards et le Choeur de l'OSM;

— à Moscou: le Grand choeur de Leningrad;

— à San Francisco: le Master Choir;

— à Genève: le choeur de la Suisse romande.

Comment tout ce monde-là réussira-t-il à interpréter *l'Hymne à la joie* «en synchrone et en temps réel»? *La Presse* a demandé à M. Jean Savard, le chef des émissions musicales à la Télévision de Radio-Canada, qui diffusera le concert le 22 janvier aux *Beaux Dimanches*. Le Réseau FM Stéréo de RC, par contre, diffuse le concert en direct, lundi soir.



Marc Verrière, président de l'Orchestre philharmonique du monde, Françoise Legrand, chef de l'orchestre, le maire de Montréal, Jean Doré et le cardinal Paul-Émile Léger

«D'abord, explique M. Savard, il faut savoir qu'un signal-satellite met environ un quart de seconde à se rendre à destination et un quart de seconde à revenir.

«Pour que tout arrive en même temps à Montréal, il faut donc que les choeurs de Moscou, San Francisco et Genève chantent — ensemble — un quart de seconde avant l'orchestre et les solistes.

«M. Edwards, le chef de choeur, sera dans une salle de Wilfrid-Pelletier avec un piano et une caméra isolée. Son image sera envoyée aux trois choeurs qui la recevront sur écran géant, un quart de seconde plus tard.

«Les choeurs s'exécuteront à la réception de l'image de M. Edwards, et leurs trois images reviendront sur autant d'écrans géants, un quart de seconde plus tard, derrière l'orchestre, sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier.»

De là, Radio-Canada renverra un signal global synchronisé vers son émetteur et le satellite de Téléglobe Canada qui diffusera le signal vers la cinquantaine de villes à travers le monde qui retransmettent le concert sur écran géant Mégavision.

«C'est une première, dit Jean Savard. Pas de doute là-dessus. Jamais des groupes éloignés n'ont chanté en synchro par satellite.»

À l'infini

La liste des erreurs humaines et des malfonctions possibles est infinie. L'Orchestre Philharmonique du Monde prend un risque énorme dans cette aventure. Si tout fonctionne comme prévu, on parlera de la grande alliance de l'Art et de la Science pour la paix. Si l'*Hymne à la joie* se perd dans l'espace, on dira que Beethoven a été trahi par la technologie.

Il y a huit changements de tempo dans le dernier mouvement de la *Neuvième*. Tous les musiciens, tous les choristes le savent. Il s'agit de les exécuter ensemble... un quart de seconde plus tôt à Genève, San Francisco et Moscou.

Question: combien de temps avant l'orchestre M. Edwards doit-il diriger les choeurs?

Réponse: une demi-seconde. Une longue demi-seconde.